

## Les militaires

On les voyait stationner au village au minimum une fois par année. Ce pouvait être deux fois, au printemps et à l'automne. Ils logeaient à la grande salle dont on avait revêtu le sol d'un faux-plancher. La cuisine se faisait au collège, dans le sous-sol, où une pièce leur était réservée.

On sentait donc l'odeur si particulière de la cuisine militaire un peu partout dans la bâtisse quand ils étaient là. On entendait leurs gros souliers battre les planelles du corridor. On sentait aussi l'odeur de leur fameuse cuisine par les fenêtres de leur cave qu'ils laissaient ouvertes, à raz le sol qu'elles étaient.

Ils faisaient des exercices dans les environs. Des appels se déroulaient sur la cour du collège. Des véhicules trafiquaient un peu partout dans le village. Le soir les bistrotts étaient pleins. D'aucuns, les officiers y mangeaient. Ceux-là même qui pouvaient disposer d'une chambre chez les particuliers. Je me souviens parfaitement quand l'une de notre premier étage occupé seulement par une tante leur était louée. La tante n'appréciait qu'à moitié. Elle enlevait le tapis des escaliers de bois et cela faisait d'autant plus de bruit. Pas qu'il le lui salisse sans doute.



En des temps plus anciens. Canons alignés dans les champs proches du collège et de Chez Saïset.

Bref, un ramdam, le village presque sens dessus dessous. Et pourtant il en fut des militaires comme des pompiers. On les a vus, on les a connus. On les a

côtoyés et pourtant les photos qui témoignent de cette présence ne sont pas nombreuses.

Les militaires. Qui, par leur présence, nous introduisaient dans ce monde que nous serions bien obligé de fréquenter un jour, et même que l'on ait été sans conviction.

Les militaires... Ton devoir, mon ami !



Au Cygne. Les militaires pactisent avec les sommelières et Tournefuste, le patron.



Cuisine militaire au Pont. Tels étaient les fourneaux que l'on découvrait dans la cave de notre propre collègue. Le litron est le compagnon indispensable de ces marmitons. Ne serait-ce que pour mieux faire passer le temps.





Les frères Locatelli du Pont sur le pied de guerre, Pascal et Joseph.

En cas d'absence la famille peut se  
faire représenter par un mandat-poste dont  
le talon sera conservé en souvenir

M

Madame Gargarisme et ses filles Permen-Ganatte, Madame Corvey-de-Cartier,  
Madame Tapp-Couverte et son fils Brouhette, Madame Veuve Bayonneth et ses enfants  
Brethel, Avresac et Sacadouil, Madame Veuve Infirmierie née Flémingite ;

Mademoiselle Couvertur et son fiancé Lejules, Mademoiselle Payace, Madame  
Astikage née Parad, Monsieur Degarde et ses fils Ronde et Patrouille ;

Madame Marche de Nuit née Latiuff ; Messieurs Gaudillod, Grellon et Ribouyt,  
parfumeurs ; Mademoiselle Lebel et ses cousines Trajektoir et Choublan ; Messieurs Pin-  
de-Guère, Hourse et Kesinge ; Monsieur et Madame Trouss-Garnie et leurs enfants Pa-  
tience, Kasque, Moltière, Ceinturron et Gourde ; Madame Veuve Tiroflan née Systayme-  
Nouveau et ses enfants Puss, Punèse et Moustic

Les familles Cuillère, Gamell, du Bidon, Fourchett, Kruche et Balet ; les amis  
Sakabross, Boitagraisse, Paillace, Matela, Kou-Vertur et Traver-Saint, ont le bonheur de  
vous faire part de l'heureuse perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

## Madame Tendésirée Lafin-Desrecrues

*Chevalière de l'Ordre des „ Tireurs au Flanc “*

décédée joyeusement à l'âge de 67 jours, à la Caserne de Lausanne, d'une indigestion de  
pain biscuité, de rata, riz absorbés et arrosés avec du Château-Lapompe.

Vous êtes priés d'assister aux obsèques qui auront lieu le samedi 9 novembre 1935,  
à 8 h. du matin.

Un mess sera célébré par les abbés Bacchus et Cupidon, puis aura lieu la dis-  
tinction du cortège.

Le deuil sera conduit par les familles Consigne, Salle-de-Police, Tole et  
Cellule.

*Liberata es Futtibus Rapidos*

Par modestie on refuse les couronnes, mais on accepte des fleurs.

Domicile mortuaire : Caserne de Lausanne.





Aux Charbonnières, le père Brocard et ses cinq fils, tous beaux militaires.



Au Séchey, une belle bande de tire au flanc !